

[Text]

therefore going with strength and not being able to build new strength, and looking at the fact that something like 56% of the space program budget is already in Ontario, 25% in the province of Quebec, is it not a reasonable conclusion to say, given the inherent bias in distribution of industrial grants or industry-based grants or industry-oriented grants, and given the absolute bloody failure—come on, let us face it—to respond adequately to what has been a consistent plea from the university community and NSERC to its five-year plan to bring about a more adequate level of funding, that in and of itself that set of facts is a barrier to enhanced science and technology in those areas which need it most desperately in order to enhance their manufacturing base and to escape from resource-based economies, as, for example, in Atlantic Canada?

**Dr. May:** A very fundamental question. Having originally been an Atlantic Canadian, I can think about it with perhaps a little passion. The problem is as you have described it. The solution, I think, may lie in a variety of hands. For example, would a provincial government in the Atlantic provinces prefer to build a harbour or pave a road or put in place in one of its universities an infrastructure capacity that could compete successfully in national programs and therefore get money out of our council?

• 1110

What I am suggesting is that it is not as simple as looking at one agency and saying, what can you do about this, that, or something else? There are other federal agencies which are capable of putting such infrastructures in place, remembering that we do not have that mandate. We respond to requests on a competitive basis. We pay the direct costs and not the indirect costs—

**Mr. McCurdy:** I suppose there is nothing we would get too excited about. Research funding that is industrially oriented is going to go where there are already strengths.

The more the foundation is built to accommodate renovation and expansion of the overall structure, the more likely the superstructure will be accomplished. Surely one of the ways of bringing about or contributing to a more broadly based scientific effort is to ensure that the industrial basic research effort is distributed better than it has been.

Let us talk about infrastructure. If you compare Ontario to some of the Atlantic provinces, it does not do all that well in providing university funding in proportion to the federal contribution. But it does damned well nevertheless, because it has this industrial thing going. It is much better developed.

One of the significant contributions that you can make is to build within the universities the bases for research and training of researchers. This would provide the

[Translation]

ont consolidé leurs gains sans chercher à innover; ainsi, à l'égard du programme spatial, environ 56 p. 100 du budget est dévolu à l'Ontario et 25 p. 100 au Québec, n'est-il pas permis alors de conclure, vu le déséquilibre inhérent à la répartition des subventions octroyées à l'industrie et vu aussi l'amère échec—voyons les choses en face—des efforts visant à une meilleure répartition, en dépit des doléances constantes de la collectivité universitaire et du conseil, qui a dressé un plan quinquennal pour mieux équilibrer le financement, tout cela ne constitue-t-il pas en soi des obstacles à l'essor de la science et de la technologie dans ces régions qui en ont le plus grand besoin, afin d'élargir leur base manufacturière et de cesser d'être des économies primaires, comme c'est le cas, par exemple, dans les provinces de l'Atlantique?

**M. May:** Cette question est fondamentale. Étant natif d'une des provinces de l'Atlantique, j'ai peut-être un certain parti pris en l'occurrence. Le problème est tel que vous l'avez dépeint. La solution, à mon avis, repose entre différentes mains. Ainsi, un gouvernement de l'une des provinces de l'Atlantique va-t-il préférer aménager un port ou une route, ou bien doter l'une de ses universités de l'infrastructure qui lui permettrait de prendre part à un programme d'envergure nationale et partant, d'obtenir des fonds de notre conseil?

Autrement dit, c'est simplifier les choses que de dire, en se référant à un seul organisme: que peut-il faire pour ceci ou pour cela? Il y a d'autres organismes fédéraux qui peuvent mettre l'infrastructure en place; n'oublions pas que nous ne sommes pas mandatés à cette fin. Nous répondons aux demandes par voie de concours. Nous payons les frais directs mais non pas les frais indirects. . .

**M. McCurdy:** J'imagine qu'il n'y a rien là de bien intéressant. Les fonds octroyés à la recherche ayant une orientation industrielle iront toujours là où elle est déjà bien établie.

Plus il y a une fondation solide pour supporter la rénovation et l'expansion de l'ensemble, plus il est probable que la superstructure verra le jour. Je n'ai aucun doute que l'un des moyens d'élargir la base de l'effort scientifique, c'est de s'assurer que les fonds sont mieux répartis à l'égard de la recherche fondamentale industrielle.

Parlons de l'infrastructure. Si l'on compare l'Ontario et certaines provinces de l'Atlantique, on constate que la première n'accorde pas tellement de fonds à ses universités par rapport à la contribution fédérale. Néanmoins les choses vont bien, car l'industrie ontarienne fonctionne à plein. Elle y est beaucoup plus développée qu'ailleurs.

L'une des contributions importantes que l'on pourrait envisager, c'est d'accorder aux universités les moyens de faire des recherches et de former des chercheurs. Ces